

Nous vivons dans un Univers vibratoire, continu et solidaire...

Rien n'est séparé, il existe une interaction entre forme, couleur, matière, champs magnétiques et électriques, les pensées, les émotions,... et notre état sur tous les plans...

Le Vide n'est pas le néant...

Le Vide est plein, de ce Vide jaillissent matière et anti-matière.

Certains scientifiques, comme Jean-Pierre Luminet ou Marc Henry, pensent même que l'information circule sur des bulles de Vide et que tout est topologiquement dans la relation... que le le vide est en fait le chef d'orchestre.

L'Univers lui-même aurait une forme...

Il serait fini et structuré, selon un schéma pentagonal complexe, en effet, selon une équipe d'astrophysique franco-américaine, l'Univers fini ressemblerait à un dodécaèdre, une structure géométrique composée de douze pentagones réguliers.

Ce serait un dodécaèdre de Poincaré, structure hyperconnexe à multiples dimensions, sans bords ni limites, ce que nous pouvons difficilement nous représenter...

La spirale, fondamentale de l'atome au Cosmos...

On retrouve la spirale à tous les niveaux de notre Univers, en nous, dans la vie courante, sur Terre, et dans le Cosmos.

Avant d'évoquer la résonance entre nos structures biologiques et la spirale, citons un scientifique dont les travaux ont été prolongés par un groupe de recherche européen sur les énergies vibratoires (GREVE) qui se réunit mensuellement à l'Institut Reuille, Parc Montsouris Paris, sous l'égide de J-N Kerviel.

Quelques extraits de l'ouvrage fondamental d'Étienne Guillé, L'alchimie de la vie, pages 37 à 38 « De la naissance de la spirale à la formation de la première cellule » : *Les récentes études, au microscope électronique notamment, permettent de définir des formes différentes et extrêmement caractéristiques des molécules d'ADN.*

Remarquons que la projection d'une molécule d'ADN dans un plan perpendiculaire à son axe donne tout à fait une figure de mandala. L'ensemble de ces formes susceptibles d'être prises par la molécule d'ADN, en solution ou in vivo, nous amène à nous demander quelles sont les forces qui déterminent de telles morphologies.

D'une manière générale, ces forces sont celles qui permettent la réalisation d'un modèle spiralé.

Remarquons que la spirale n'est pas propre à l'ADN. Au niveau moléculaire, nous la découvrons dans les protéines. Au niveau des organismes, elle se retrouve dans les hélices foliaires et dans la forme de nombreux coquillages.

Au niveau cosmique, elle donne l'aspect des nébuleuses.

Si nous redescendons à l'échelle atomique, elle existe dans les trajectoires des électrons autour du noyau.

La spirale est ainsi présente non seulement à l'échelle matérielle mais aussi à celle de la structuration des énergies, de l'atome au cosmos.

Étienne Guillé fait à ce propos un rapprochement avec l'abondance de mythes et rites aussi basés sur la spirale.

Les énergies vibratoires (EV)

Le Docteur Jean-François Comet, expert judiciaire auprès de la Cour d'appel de Toulouse, a fait une découverte qui conforte les enseignements d'Étienne Guillé.

Ce médecin, qui pratique aussi l'énergétique, l'homéopathie et l'écopuncture, a réalisé le transfert d'énergies vibratoires (EV) à partir d'un support vibratoire (SV) constitué d'eau porteuse d'un message vibratoire et de cristaux de silicium.

Placés dans un réservoir plat étanche, ces éléments sont déposés sur la peau au niveau de certains points d'écopuncture.

Ces points déclenchent une émission de l'EV qui est comme aspirée par le point d'écopuncture, cheminant par les méridiens et atteignent leur cible, le noyau de la cellule, qui met alors en route la fabrication de protéines que la cellule vieillie ne pouvait plus produire.

Notre ADN, une self

Marc Filterman, ancien militaire, spécialiste des radars et de l'électronique de défense, nous rappelle que par sa forme de double hélice, l'ADN est une antenne électromagnétique.

- D'une part, il est allongé et ainsi une antenne droite qui peut capter les impulsions électriques.
- D'autre part, vu d'en haut, il est circulaire, et de ce fait, il est aussi une excellente antenne magnétique.

En effet, l'ADN est spiralé comme une self (bobine), forme que l'on retrouve entre autres dans les circuits oscillants (résonateurs) des anciens récepteurs radio, ce qui n'est pas anodin dans notre monde des ondes et de la résonance.

Le phénomène de résonance

Prenons deux diapasons accordés sur la note La (environ 440 Hertz ou oscillations/secondes).

Si nous frappons le diapason de gauche et que nous le mettons ensuite en face du diapason de droite, celui-ci va recevoir les ondes du premier, et vibrer sur la même fréquence, c'est-à-dire émettre un La.

Le phénomène de résonance étant physiquement explicable et il démontré de manière spectaculaire à Paris par deux pendules géants au Palais de la Découverte.

Lorsque ces pendules identiques sont lancés de manière asynchrone, en quatre minutes, ils se synchronisent à distance par résonance et induction, en électronique, en mécanique, et en biologie, le principe est le même. L'ADN peut donc vibrer en fonction des émetteurs de l'environnement.

Ce qui explique que côté santé, après 45 minutes d'exposition à un rayonnement de 0,7 Volt/mètre émis par un système de téléphonie mobile, des effets néfastes pour la santé sont constatés.

Fruit de trois ans d'enquête auprès de 30.000 étudiants, le rapport REFLEX 5 commandé par la Commission U.E., a démontré ces effets sur l'ADN 400 fois plus sensible que l'eau, composante majeure de notre corps.

Les circuits oscillants de Georges Lakhovsky

Les premières découvertes...

Dans la salle de conférence de la Pitié-Salpêtrière à Paris, avec un dispositif très rudimentaire consistant en une spirale ouverte de cuivre placée autour d'un géranium contaminé par un virus cancérigène, Georges Lakhovsky obtint en un mois la nécrose complète de la tumeur et la survie de la plante, alors que les autres plantes témoins n'avaient pas survécu.

La plante eu une croissance exubérante et inhabituelle.

Les essais botaniques se poursuivirent avec succès et les résultats permirent au chercheur de construire une théorie vérifiée ensuite avec un appareillage capable d'émettre de multiples longueurs d'ondes (l'Olom) et de traiter des pathologies humaines...

Toutes les cellules vibrent...

Selon ses travaux, toute cellule vivante est constituée essentiellement par un noyau chargé positivement, baignant dans une masse de protoplasma chargée négativement.

Le noyau comporte des filaments (chromosomes) formés d'un tube en matière isolante rempli d'un liquide salé conducteur.

Le noyau est assimilable à un circuit ouvert susceptible d'osciller à très haute fréquence, la cellule comportant ainsi les éléments d'un circuit oscillant de très petite longueur d'onde.

Cette oscillation cellulaire est typique de l'activité vitale pour chaque type de cellule nerveuse, osseuse, musculaire et pathologique, elle est caractérisée par une fréquence et une intensité propres.

Ainsi, lorsqu'une cellule normale est en équilibre oscillatoire, elle tend à conserver cet équilibre, alors qu'une cellule malade est en déséquilibre oscillatoire.

Ce déséquilibre étant l'effet de forces...

- soit extérieures, ondes parasites,
- soit intérieures, changement des constantes chimiques et électriques du protoplasma et du noyau.

Une conclusion s'imposa, l'art de maintenir la santé est alors celui de conserver l'équilibre oscillatoire cellulaire, guérir, c'est rétablir l'équilibre oscillatoire des cellules lorsqu'il est rompu.

Georges Lakhovsky a utilisé à cette fin les ondes émises par des circuits, qui sont des formes particulières portées en collier, médaille ou bracelet, il a ensuite utilisé des champs électromagnétiques pulsés ainsi que de nombreux chercheurs et médecins après lui.

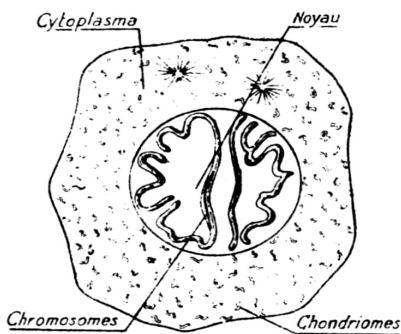
Écoutons le dans son ouvrage, La terre et nous : "la cellule vivante peut être considérée comme un ensemble d'oscillateurs électromagnétiques et elle fonctionne comme un émetteur-récepteur d'ondes..."

Les cellules peuvent être assimilées à des petites boîtes, avec au centre, dans le noyau (chargé négativement) des filaments entortillés les chromosomes, dans lesquels d'innombrables petits filaments considérablement plus petits, les chondriomes, évoluent dans un liquide, le protoplasma (chargé positivement).

Ces éléments sont de véritables circuits oscillants constitués de tubes en matières isolantes, cholestérine, plastrine, certaines graisses, tubes remplis d'un liquide à base de sels minéraux contenant tous les éléments chimiques que l'on trouve dans l'eau de mer, et par conséquent conducteurs d'électricité.

Or la physique nous apprend qu'aucun circuit électrique ne peut être le siège d'oscillations, s'il n'est pas excité par un champ électromagnétique variable et par une énergie rayonnante.

Quelle est donc cette énergie vibratoire qui fait osciller les 200 quintillions de cellules dont est composé notre corps ?..."

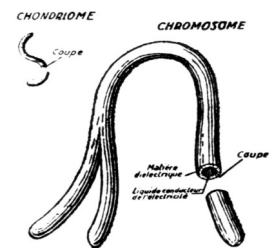


Coupe d'une cellule au stade normal...

Au centre, le noyau, de gros filaments tubulaires qui oscillent électriquement à une fréquence déterminée, les chromosomes.

Dans le cytoplasma, d'innombrables petits filaments, les chondriomes, oscillent à une fréquence bien plus considérable en raison de leur longueur d'onde beaucoup plus petite...

Cette figure montre deux éléments de la cellule qui jouent un rôle primordial dans la vie cellulaire : un chromosome et un chondriome à la même échelle.

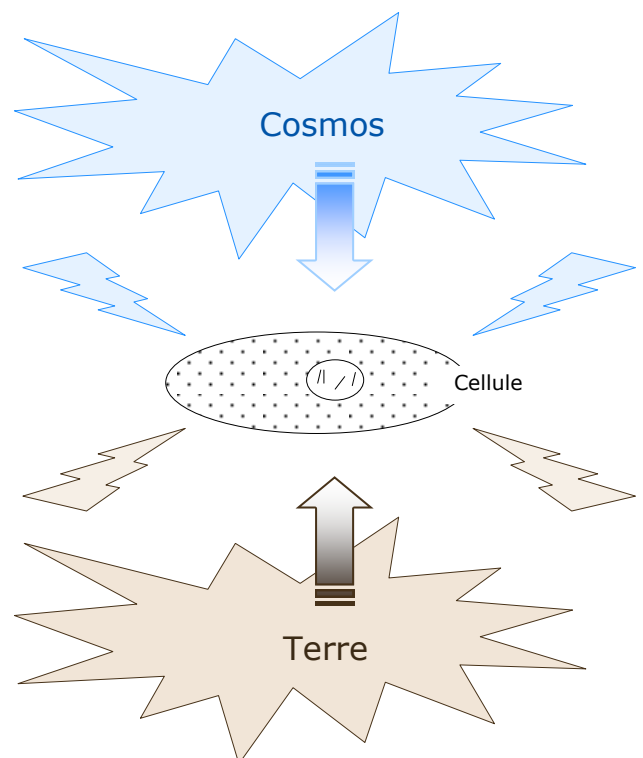


Comme on le voit, le chondriome est beaucoup plus petit que le chromosome et il vibre par conséquent à une fréquence bien plus élevée...

Les radiations cosmiques jointes aux radiations atmosphériques et aux rayonnements secondaires de toutes espèces présentent toute la gamme vibratoire susceptible de mettre en résonance les éléments de la cellule vivante...

Le rythme oscillatoire des cellules, leur fréquence propre, est affecté dans tout l'organisme par les variations du rayonnement cosmique.

Lorsqu'une partie seulement de notre corps est exposée à un rayonnement différent de celui auquel sont soumis nos autres organes, l'organe atteint ne peut plus vibrer en harmonie avec tout le reste du corps, ce qui génère un déséquilibre oscillatoire pouvant devenir source de maladies...



Les champs magnétiques pulsés

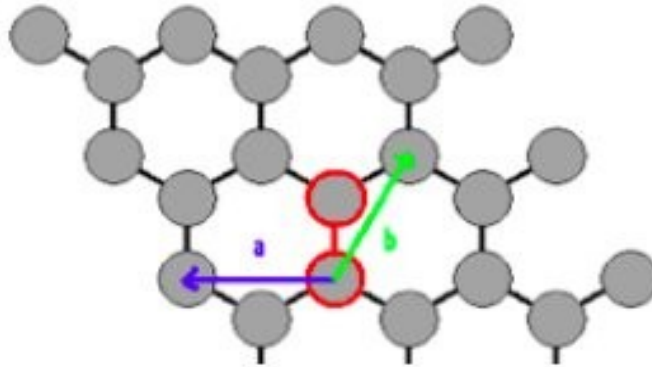
Un champ magnétique pulsé est un signal électromagnétique dont les impulsions répondent à des critères techniques précis, délivrées en salves de 90 microsecondes, en observant que le champ magnétique terrestre est lui continu, stable et régulier.

Écoutons de nouveau G. Lakhovsky dans son livre *L'oscillation cellulaire*, écrit en 1931 : *De même qu'en lançant à la main le balancier d'une pendule arrêtée, on remet cette pendule en mouvement, de même en utilisant les ondes produites par les champs électromagnétiques pulsés, on communique par induction aux cellules malades l'impulsion nécessaire pour rétablir leur équilibre oscillatoire et donc leur bon fonctionnement. La technique des CMP, peu divulguée, rend aujourd'hui de grands services dans les pathologies articulaires, inflammatoires ou non.*

Les formes jouent ainsi en biologie un rôle fondamental, reconnu par la biologie quantique, le professeur Bobola, anthropologue et enseignant des relations entre la physique quantique et la microbiologie, l'ayant expliqué lors d'un séminaire dispensé à Bruxelles les 18-19 février 2006.

Formes informées et informantes

Les hexagones et les pentagones sont très présents dans la nature, par leur forme, l'hexagone (comme un cercle) conserve l'information, tandis que le pentagone la diffuse, ce qui est vérifiable sensitivement, l'énergie dextrogyre (champ de torsion droit) étant à l'intérieur de l'hexagone et à l'extérieur du pentagone.



Comme exemple un plan hexagonal de graphite (carbone).

Revenons à l'ADN...

Par sa forme, l'ADN est une double hélice enroulée en cylindre (dipôle surenroulé), il s'agit d'un émetteur-récepteur vectorisé, chaque brin dans un sens différent.

Nous y retrouvons des hexagones et des pentagones: certaines bases sont hexagonales et d'autres, pentagonales (thymine).

En 1979, Alexander Rich, biologiste américain, professeur de biophysique au MIT et à la Harvard Medical School, et ses collègues biologistes ont constaté les distorsions permanentes de segments d'acides nucléiques de l'ADN par certains métaux et découvert ainsi une forme lévogyre d'ADN, baptisé ADN Z, car son squelette présente une conformation en zigzag.

Ils en ont par accident produit des cristaux, l'ADN pouvant subir d'autres déformations, par exemple par intercalation.

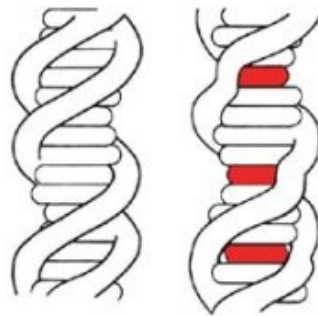
Les substances cancérigènes, tel le benzopyrène asymétrique évoqué ci-après, écartant les éléments de l'ADN, Mirko Beljanski* ayant découvert ce phénomène, l'a exploité pour créer l'Oncotest qui détecte ces substances par leur effet.

Certaines substances existant sous deux formes moléculaires: les molécules étant les mêmes, seul leur agencement diffère et leurs propriétés biologiques sont différentes.

Le benzopyrène en offre un exemple, cet hydrocarbure est un résidu de combustion (gaz d'échappement, barbecue, cigarette, pain grillé,...), polluant persistant, capable d'intercalation entre les bases de l'ADN.

Or, le benzopyrène existe sous deux formes...

- l'une, asymétrique, est cancérigène,
- l'autre symétrique, est biocompatible.



L'intercalation induit des distorsions de la structure,
à gauche : structure normale, à droite : intercalation (rouge).

* Le professeur Mirko Beljanski (1923-1998), biochimiste et biologiste, a travaillé 28 ans à l'Institut Pasteur de Paris et enseigné en Faculté de Pharmacie. <http://www.bio-sante.fr/beljanski.html>